

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 133 (1988)  
**Heft:** 12

**Vorwort:** Non, non et non!  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Non, non et non !

Une fois de plus, le premier dimanche de ce mois, peuple et cantons ont voté non, refusant les sollicitations de groupes minoritaires, même importants. Mais c'est que, une fois encore, les objets proposés au souverain n'avaient pas grand-chose de neuf, de la «Terre aux paysans» aux «40 heures», en passant par le rapport «étrangers-indigènes», cela dit quelque peu à l'emporte-pièce.

Tous se passe comme si les promoteurs d'initiatives, usant, voire abusant de nos droits démocratiques, menaient au cours des ans une espèce de guerre d'usure. D'un autre côté, il faut bien remarquer que, même rejetée, toute initiative ayant recueilli une forte proportion d'adhérents influence effectivement le cours des décisions gouvernementales.

Démocratie ou démocratisme? Certes, la première n'est réelle dans son fonctionnement que si elle respecte les minorités, leur laissant ouverte la possibilité de

devenir majoritaires par persuasion d'un nombre suffisant de citoyens. Quant au second, il s'inspire d'une sorte de refus des décisions majoritaires, s'ingéniant à en contrecarrer la réalisation et à reposer chroniquement les mêmes questions.

Bref, nous assistons à une certaine inégalité de traitement: une majorité tenant compte de ce qu'elle admet pour valable des propositions minoritaires, et certaines minorités qui ne se lassent pas, malgré cela, de jouer le rôle de trublions. Qu'en définitive, près de la moitié des citoyens (cette fois 48%) s'abstiennent de se prononcer n'étonne que peu.

A l'horizon, l'initiative pour l'abolition de l'armée. Quel score fera-t-elle? Comment sera-t-il interprété? «La Suisse» a parlé de «trois larges rejets» à propos des dernières votations: «Xénophobes balayés» (33% de oui); «C'est pas l'heure!» (34% de oui); «Refus bétonné» (31% de oui). — Le pain sur la planche ne manque pas!

RMS